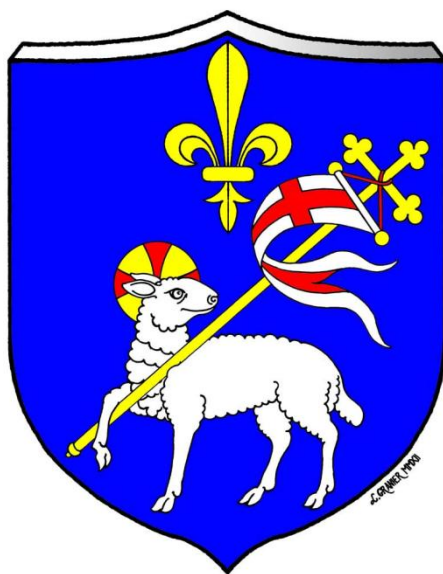


**POUR PRIER
DANS L'ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE
DE NEUILLY**



Dans une église il y place pour Dieu et il y a place pour l'homme.

Dans une église tout parle de Dieu ou, du moins, tout peut parler de Dieu.

Dans une église tout parle de Dieu tel que Jésus Christ est venu le révéler en ce monde.

Dans une église tout parle à l'homme ou, du moins, tout peut parler à l'homme.

Dans une église tout parle à l'homme tel que le Créateur le désire depuis les origines.

L'architecture, le mobilier liturgique, les vitraux, les tableaux, les statues sont là pour faciliter la relation entre Dieu et les hommes, pour permettre à Dieu de toucher le cœur de l'homme, pour aider l'homme à s'adresser à son Dieu.

Par ces quelques pages nous voudrions que le visiteur de l'église Saint-Jean-Baptiste se laisse approcher par le Seigneur qui l'aime et qu'il entre ainsi plus facilement dans la prière.

Nous souhaitons que toute personne qui franchit le seuil fasse la même expérience que celle de Zachée dans l'évangile. Lui qui cherchait seulement à « voir » s'entend dire par Jésus : « Aujourd'hui il faut que j'aille demeurer dans ta maison » (Lc 19, 5).

Puisse l'Esprit Saint qui a inspiré les architectes et les artistes qui ont œuvré pour que ce sanctuaire soit beau, venir aussi « remplir jusqu'à l'intime le cœur » de toute femme et de toute homme de bonne volonté !

M^{gr} Yvon Aybram
Vicaire épiscopal, Curé

Le 31 mai 2020
en la fête de la Pentecôte

Dans ce livret chaque prière proposée est précédée d'un numéro qui renvoie au plan de situation dans l'église qui se trouve page 32.

EXPRIMER LA BEAUTÉ INFINIE DE DIEU

Parmi les plus nobles activités de l'esprit humain, on compte à très bon droit les beaux-arts, mais surtout l'art religieux et ce qui en est le sommet, l'art sacré. Par nature, ils visent à exprimer de quelque façon dans les œuvres humaines la beauté infinie de Dieu, et ils se consacrent d'autant plus à accroître sa louange et sa gloire qu'ils n'ont pas d'autre propos que de contribuer le plus possible, par leurs œuvres, à tourner les âmes humaines vers Dieu.

Aussi la vénérable Mère Église fut-elle toujours amie des beaux-arts, et elle n'a jamais cessé de requérir leur noble ministère, surtout afin que les objets servant au culte soient vraiment dignes, harmonieux et beaux, pour signifier et symboliser les réalités célestes, et elle n'a jamais cessé de former des artistes. L'Église s'est même toujours comportée en juge des beaux-arts, discernant parmi les œuvres des artistes celles qui s'accordaient avec la foi, la piété et les lois traditionnelles de la religion, et qui seraient susceptibles d'un usage sacré.

(Concile Vatican II, constitution Sacrosanctum concilium, 1963, n° 122)

On trouvera une présentation de l'église Saint-Jean-Baptiste dans le livret illustré que l'on peut se procurer auprès du Secrétariat paroissial « Sur la terre comme au ciel », 24 pages, 2018.

1 - DEVANT LE SAINT SACREMENT

Ô vous qui m'aimez tant, Jésus, Dieu caché,
mais véritablement présent sur cet autel, écoutez-moi, je vous implore.
Que votre bon plaisir soit mon plaisir, ma passion, mon amour.
Donnez-moi de le chercher, de le trouver, de l'accomplir.
Montrez-moi vos chemins, indiquez-moi vos sentiers.
Vous avez vos desseins sur moi, dites-les-moi bien,
et donnez-moi de les suivre,
jusqu'à ce que, par votre grâce, le salut de mon âme soit assuré.
Qu'indifférent à tout ce qui passe, et ne voulant voir que vous,
j'aime tout ce qui est à vous, mais vous surtout, mon Dieu !
Rendez-moi amère toute joie qui n'est pas de vous,
impossible tout désir hors de vous ;
délicieux tout travail fait pour vous, insupportable
tout repos qui n'est pas en vous.
Qu'à toute heure, ô bon Jésus, mon âme prenne vers vous son vol
que ma vie ne soit qu'un acte d'amour !
Toute œuvre qui ne vous honore pas, faites-moi bien sentir qu'elle est morte.
Que ma piété soit moins une habitude qu'un élan continu du cœur.
Ô Jésus, mes délices et ma vie,
donnez-moi d'être sans recherche dans mon humilité,
sans dissipation dans mes joies, sans abattement dans mes tristesses,
sans rudesse dans mon austérité.
Donnez-moi de parler sans détour, de craindre sans désespoir,
d'espérer sans présomption,
d'être pur et sans tache, de reprendre sans colère,
d'aimer sans faux-semblant, d'édifier sans ostentation,
d'obéir sans réplique, de souffrir sans murmure.
Bonté suprême, ô Jésus je vous demande un cœur épris de vous,
qu'aucun spectacle, aucun bruit ne puisse distraire ;
un cœur fidèle et fier qui ne chancelle, qui ne descende jamais ;
un cœur indomptable, toujours prêt à lutter après chaque tempête ;
un cœur libre, jamais séduit, jamais esclave ;
un cœur droit qu'on ne trouve jamais dans les voies tortueuses.

Et mon esprit, Seigneur, mon esprit !
Qu'impuissant à vous méconnaître, ardent à vous chercher
il sache vous rencontrer, vous la suprême sagesse !
Que ses entretiens ne vous déplaisent pas trop !
Que confiant et calme, il attende vos réponses,
et que sur votre parole, il se repose !
Puisse la pénitence me faire sentir les épines de votre couronne !
Puisse la grâce me verser vos dons sur la route de l'exil !
Puisse la gloire m'enivrer de vos joies dans la céleste patrie. Amen.

Saint Thomas d'Aquin (1225-1274)



À cause de l'importance de la réserve eucharistique et de l'adoration, ainsi que du respect envers le sacrement du Sacrifice du Christ, la localisation correcte du tabernacle aide à reconnaître la présence réelle du Christ dans le Saint-Sacrement. Il est donc nécessaire que le lieu où sont conservées les espèces eucharistiques soit facilement identifiable par quiconque entre dans une église, grâce aussi à la traditionnelle veilleuse. À cette fin, (...) il est bon de disposer la chapelle du Saint Sacrement à proximité du chœur. (*Benoît XVI, exhortation apostolique post-synodale Sacramentum caritatis, 2007, n° 69*)

2 - DEVANT LA SAINTE CROIX

Dieu tout-puissant,
qui avez souffert la mort à l'arbre patibulaire
pour tous nos péchés, soyez avec moi.
Sainte Croix de Jésus-Christ,
ayez pitié de moi.
Sainte Croix de Jésus-Christ,
soyez mon espoir.
Sainte Croix de Jésus-Christ,
repoussez de moi toute arme tranchante.
Sainte Croix de Jésus-Christ,
versez en moi tout bien.
Sainte Croix de Jésus-Christ,
détournez de moi tout mal.
Sainte Croix de Jésus-Christ,
faites que je parvienne au chemin du salut.
Sainte Croix de Jésus-Christ,
repoussez de moi toute atteinte de mort.
Sainte Croix de Jésus-Christ,
préservez moi des accidents corporels et temporels,
que j'adore la Sainte Croix de Jésus-Christ à jamais.
Jésus de Nazareth crucifié,
ayez pitié de moi,
faites que l'esprit malin et nuisible fuie de moi,
dans tous les siècles des siècles. Amen.

En l'honneur du Sang Précieux de Notre Seigneur Jésus-Christ,
en l'honneur de Son Incarnation,
par où Il peut nous conduire à la vie éternelle,
aussi vrai que Notre Seigneur Jésus-Christ est né le jour de Noël
et qu'Il a été crucifié le Vendredi Saint. Amen.

*prière découverte en 802 sur le tombeau du Christ
et envoyée à Charlemagne par le Pape Léon III*

3 - DEVANT LE SACRÉ CŒUR

Toi, Seigneur,
qui as suscité dans le cœur des hommes
le projet de bâtir une Basilique
dédiée à ton Cœur Sacré
en signe d'action de grâce,
d'adoration et de conversion,
entends aujourd'hui notre prière qui en ce lieu
te présente les habitants de notre pays, la France.
Donne-nous autant d'audace et de courage
pour rendre témoignage de notre foi.

Que ton Évangile soit une lumière et une force
pour nos choix personnels et ceux de la société.
Que ta loi d'amour mène notre communauté civile
à la justice et à la solidarité,
à la réconciliation et à la paix,
au respect de la vie de toute personne
depuis sa conception jusqu'à sa mort naturelle,
à l'épanouissement des jeunes
grâce à des familles heureuses et fidèles.
Donne-nous de voir les événements de notre vie
avec un regard rempli de foi et d'espérance.
Réveille en nos cœurs un vrai désir de sainteté
pour renoncer à ce qui est mal
et faire fructifier ce qui est bien.

Rends-nous forts dans l'adversité
et sages dans la prospérité,
vivant toujours plus de ta charité.
Relève ceux qui tombent,
console ceux qui souffrent,
exauce ceux qui te prient,
Toi qui n'abandonnes jamais
aucun de ceux qui se confient en Toi. Amen.

Sanctuaire de Montmartre

4 - DEVANT L'ASCENSION

Tous nos silences, nos chants et nos paroles,
sont tendus vers toi, Dieu notre Père,
et participent à la louange de toute la création.
Tu as rappelé à toi ton Fils Jésus-Christ
par qui nous fut donné ton Salut.
Il est retourné maintenant partager ta gloire
dans ce mouvement qui l'entraîne avec lui,
pour que soit donné ton souffle à notre humanité.
Ainsi nous pénétrons dans le mystère de ton Fils.
Nos yeux ne peuvent plus voir,
mais nous savons que son retour est déjà commencé ;
sa disparition crée en nous le vide de l'amour,
mais nous savons que par notre amour
nous lui redonnons son visage.
Par cet amour nous demeurons en lui
et par lui nous demeurons en toi.
Il nous rassemble en ce mouvement
et c'est par son Esprit
que notre communion acclame ta gloire. Amen.

François Chagneau « Reste avec nous » (1989)



Le Seigneur Jésus, vainqueur du péché et de la mort, est aujourd'hui ce Roi de gloire devant qui s'émerveillent les anges : il s'élève au plus haut des cieux, pour être le Juge du monde et le Seigneur des seigneurs, seul médiateur entre Dieu et les hommes ; il ne s'évade pas de notre condition humaine : mais, en entrant le premier dans le Royaume, il donne aux membres de son corps l'espérance de le rejoindre un jour. (*Missel romain, préface de l'Ascension n° 1*)

5 - À LA VIERGE MARIE

REINE DU CIEL ET DE LA TERRE

Ô Marie, Mère de mon Dieu,
vous êtes la Reine du ciel et de la terre, l'espérance des affligés.
Vous êtes entourée d'une auréole plus radieuse que le soleil ;
vous êtes couronnée de plus d'honneur que les chérubins,
de plus de sainteté que les séraphins ;
vous êtes plus élevée que toutes les créatures célestes.
Vous avez été l'unique espérance de nos pères, la joie des prophètes,
la consolation des apôtres, la gloire des martyrs.
Vous êtes la lampe qui nuit et jour éclairait le sanctuaire ;
vous êtes l'urne qui renfermait la manne du ciel,
la table sur laquelle était écrite la loi de Dieu.
Vous êtes l'arche de la sainte alliance ;
vous êtes le buisson ardent qui brûlait sans se consumer.
Vous êtes la tige de Jessé qui porte la plus belle de toutes les fleurs,
et cette fleur, c'est votre Fils !
Ce fils est à la fois Dieu et homme, et vous êtes sa Mère !
C'est par vous, ô Vierge Mère,
c'est par vous que nous avons été réconciliés avec notre Dieu.
Vous êtes l'avocate des pécheurs et l'espoir des âmes découragées.
Vous êtes le port assuré contre le naufrage.
Vous êtes la consolation du monde, l'asile des orphelins,
la rançon des captifs, le soulagement des malades,
le baume des infirmes, le salut de tous.
En vous le solitaire trouve son repos, et l'homme du monde son appui.
Nous venons donc, ô sainte Mère de Dieu
nous réfugier sous vos ailes protectrices.
Couvrez-nous de votre miséricorde ; ayez pitié de nous.
Oui, les yeux baignés de larmes, nous vous supplions d'obtenir,
par votre intercession bénie, que votre divin Fils, notre clément Sauveur,
ne nous rejette point à cause de nos péchés,
et ne nous condamne point comme des arbres stériles. Amen.

Saint Ephrem (306-373)

6 - À LA VIERGE MARIE

NOTRE-DAME DE FATIMA

Salut, Mère du Seigneur,
Vierge Marie, Reine du Rosaire de Fatima !
Béniée entre toutes les femmes,
tu es l'image de l'Église vêtue de la lumière pascale,
tu es l'honneur de notre peuple,
tu es le triomphe sur l'assaut du mal.

Prophétie de l'Amour miséricordieux du Père,
Maîtresse de l'Annonce de la Bonne Nouvelle du Fils,
Signe du Feu ardent de l'Esprit Saint,
enseigne-nous, dans cette vallée de joies et de douleurs,
les vérités éternelles que le Père révèle aux tout-petits.

Montre-nous la force de ton manteau protecteur.
En ton Cœur Immaculé,
Sois le refuge des pécheurs
et le chemin qui conduit à Dieu.

Uni à mes frères,
dans la Foi, dans l'Espérance et dans l'Amour,
je me confie à Toi.
Uni à mes frères, par Toi, je me consacre à Dieu,
ô Vierge du Rosaire de Fatima.

Et finalement,
enveloppé dans la Lumière qui nous vient de tes mains,
je rendrai gloire au Seigneur pour les siècles des siècles. Amen.

Pape François (2017)

Je te bénis, Père, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout-petits. Je te bénis, ô Père, pour tous tes tout-petits, à commencer par la Vierge Marie, ton humble Servante, jusqu'aux pastoureux François et Jacinthe. Que le message de leur vie reste toujours ardent pour illuminer le chemin de l'humanité !

(Saint Jean-Paul II à Fatima, 13 mai 2000)

7 - À LA VIERGE MARIE

NOTRE-DAME DE BONNE-DÉLIVRANCE

Je vous supplie, ô très sainte Vierge Marie, digne Mère de Dieu,
d'avoir pitié de moi, de m'obtenir
de votre très cher Fils, notre Seigneur Jésus Christ,
la santé du corps et de l'âme,
ainsi qu'il sera convenable pour sa plus grande gloire et pour mon salut.
Et comme sa divine providence nous a permis de vous honorer
et de vous invoquer sous divers titres,
j'ai recours à vous sous celui de Notre-Dame de Bonne Délivrance,
ô très sainte Vierge, Mère de Dieu.

Je vous supplie avec toute l'humilité
et la confiance qu'il m'est possible
de me secourir dans mon extrême nécessité
et de m'obtenir principalement une véritable contrition
et rémission de tous mes péchés.

Je me ferai un devoir de publier toute ma vie
le pouvoir que vous avez auprès de Dieu.
À combien de pécheurs désespérés de leur salut
avez-vous obtenu la conversion !
À combien de personnes affligées de maladies incurables
avez-vous obtenu la santé !
À combien de justes avez-vous obtenu la persévérance dans la grâce !

Et enfin, on n'a jamais entendu dire que vous eussiez rejeté
aucun de ceux qui, avec confiance, vous ont humblement invoquée,
quelque misérable qu'il ait été.

J'espère aussi, ô Vierge sainte,
que vous m'accorderez les grâces que je demande,
que vous m'obtiendrez le remède
de toutes mes peines spirituelles et temporelles,
que vous m'assisterez durant ma vie,
et principalement à l'heure de ma mort. Amen.

Congrégation des Sœurs de Saint-Thomas-de-Villeneuve

8 - À SAINT JOSEPH

ÉPOUX DE LA VIERGE MARIE

Glorieux saint Joseph, époux de Marie,
accordez-nous votre protection paternelle,
nous vous en supplions par le Cœur de Jésus-Christ
et le cœur immaculé de Marie.

Ô vous dont la puissance s'étend à toutes nos nécessités
et sait rendre possibles les choses les plus impossibles,
ouvrez vos yeux de père sur les intérêts de vos enfants.

Dans l'embarras et la peine qui nous pressent,
nous recourons à vous avec confiance ;
daignez nous prendre sous votre charitable conduite
et réglez pour nous ces affaires
si importantes et si difficiles, causes de toutes nos inquiétudes.
Faites que leur heureuse issue tourne à la gloire de Dieu
et au bien de ses dévoués serviteurs.

Ô vous que l'on n'a jamais invoqué en vain, aimable saint Joseph,
vous dont le crédit est si puissant auprès de Dieu,
tendre père, priez pour nous Jésus.
Soyez notre avocat auprès de ce divin Fils
dont vous avez été ici-bas le père nourricier,
si attentif, si aimant et le protecteur fidèle.

Nous avons la ferme confiance
que vous ne négligerez rien
en faveur de ceux qui vous implorent. Amen.

Saint François de Sales (1567-1622)

<p>Saint Joseph fut l'homme juste, issu de la famille de David, qui a servi de père au Fils de Dieu, le Christ Jésus, qui a voulu être appelé fils de Joseph et lui a été soumis comme un fils à son père. L'Église vénère d'une manière toute spéciale le patron que le Seigneur a établi sur toute sa famille. <i>(Martyrologe romain)</i></p>
--

9 - À SAINT JOSEPH

PATRON DE LA BONNE MORT

Saint Joseph,
toi le chaste époux de la Vierge Marie,
aide-nous à demeurer fidèle dans notre amour.
Saint Joseph, toi le « père virginal » de Jésus,
fais de nous des protecteurs de toute Vie humaine.
Saint Joseph, patron de la bonne mort,
dispose-nous à rencontrer paisiblement le Seigneur.
Saint Joseph, au temps de l'épreuve,
viens à notre secours afin de trouver le Christ
et de le chercher sans cesse.
Saint Joseph, toi l'humble artisan de Galilée,
apprends-nous à nous sanctifier
et à sanctifier le Seigneur par notre travail.
Saint Joseph, docteur du silence,
éveille nos cœurs au sens du recueillement, à l'intériorité,
à l'écoute de la Parole de Dieu afin de la mettre en pratique.
Saint Joseph, père de la nouvelle évangélisation,
nous te présentons la vitalité missionnaire de l'Église
et t'implorons de susciter partout dans le monde
des vocations sacerdotales et religieuses.
Saint Joseph, gardien de la Sainte Famille,
nous te confions l'Église, nos familles et nos communautés
au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

M^{gr} Dominique Rey, évêque de Fréjus-Toulon

La pensée de prier pour les morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés, est une pensée sainte et pieuse. Notre prière pour eux peut non seulement les aider mais aussi rendre efficace leur intercession en notre faveur. (*Catéchisme de l'Église Catholique, n° 958*)

10 - À SAINT JEAN-BAPTISTE

Saint Jean Baptiste,
protecteur de cette église et de ce quartier,
toi qui as préparé le chemin du Seigneur,
aide-nous à aplanir et redresser
tout ce qui en nous et autour de nous
entrave notre marche vers Lui.
Toi qui as désigné Jésus comme l'Agneau de Dieu,
fais-nous reconnaître en Lui
Dieu qui s'est fait homme,
notre unique Sauveur aujourd'hui.
Toi qui ne t'estimais pas digne
de dénouer la courroie de sa sandale,
inspire-nous toujours envers Lui
respect, adoration, service et amour.
Et de ce ciel où tu nous précèdes,
protège-nous chaque jour. Amen.



Dès le sein maternel Jean est le précurseur de Jésus : sa conception prodigieuse est annoncée par l'ange à Marie, comme le signe que « rien n'est impossible à Dieu » (Lc 1, 37), six mois avant le grand prodige qui nous donne le salut, l'union de Dieu avec l'homme par l'action du Saint-Esprit. Les quatre Évangiles donnent une grande importance à la figure de Jean-Baptiste en tant que prophète qui conclut l'Ancien Testament, et inaugure le Nouveau, indiquant en Jésus de Nazareth le Messie, le Consacré du Seigneur. En effet, Jésus lui-même parlera de Jean en ces termes : « Il est celui dont il est écrit : Voici que moi j'envoie mon messager en avant de toi pour préparer ta route devant toi. En vérité je vous le dis, parmi les enfants des femmes, il n'en a pas surgi de plus grand que Jean-Baptiste ; et cependant le plus petit dans le Royaume des Cieux est plus grand que lui » (Mt 11, 10-11). (*Benoît XVI, Angélus du 24 juin 2012*)

11 - À SAINT PIERRE

Toi, Pierre,
qui as tout quitté pour suivre Jésus,
donne-moi d'avoir un cœur aussi disponible que le tien.

Toi, Pierre,
qui as reconnu en Jésus le Fils du Dieu Vivant,
donne-moi d'avoir une foi aussi claire et forte que la tienne.

Toi, Pierre,
qui as pleuré après avoir renié ton Seigneur,
donne-moi de savoir pleurer sur mes péchés.

Toi, Pierre,
que Jésus a choisi pour conduire son troupeau,
donne-moi de savoir prier pour le Pape, les évêques et les prêtres
que le Seigneur nous donne aujourd'hui.

C'est à toi que Jésus a demandé par trois fois :
« Pierre, m'aimes-tu ? »
Avec toi, je veux répondre aujourd'hui :
« Seigneur, tu sais tout.
Tu sais bien que je t'aime ! » Amen.

Diocèse de Belley-Ars



C'est le bienheureux Pierre, le premier des Apôtres, celui qui aimait fougueusement le Christ, qui eut le bonheur de s'entendre dire : « Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre ». Car lui-même venait de dire : « Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant ». Et le Christ lui dit alors : « Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église ». Sur cette pierre je bâtirai la foi que tu viens de confesser. Sur cette parole que tu viens de dire : « Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant », je bâtirai mon Église. Car tu es Pierre. Le nom de Pierre vient de la pierre, et non l'inverse. Le nom de Pierre vient de la pierre, comme chrétien vient de Christ. (*Saint Augustin, 354-430, homélie 295 pour la fête des Apôtres Pierre et Paul*)

12 - À SAINT MARTIN DE TOURS

Saint Martin de Tours, témoin de Jésus-Christ,
apprends-nous à faire l'expérience de la rencontre du Père
au plus profond de notre cœur
dans le silence et l'accueil de la Parole de Dieu.
Aide-nous à reconnaître en toute personne le visage de Jésus
pour le servir et l'aimer dans un don gratuit.

Donne nous de manifester la joie
De vivre dans la liberté de l'Esprit Saint,
En sortant de nous-mêmes
Pour aller jusqu'aux périphéries de notre temps.

Saint Martin, intercède pour nous : que nous soyons
d'authentiques disciples du Christ miséricordieux,
mort et ressuscité pour nous partager sa vie.
Et confie à notre Père des Cieux
Toutes les intentions que nous portons. Amen.

M^{gr} Bernard-Nicolas Aubertin, archevêque de Tours

Né en Pannonie de parents païens, élevé à Pavie, il fut enrôlé en Gaule dans la garde impériale à cheval. À Amiens, encore catéchumène, il donna à un pauvre la moitié de son manteau. Après son baptême, il quitta l'armée et mena la vie monastique à Ligugé dans un couvent construit par lui-même, sous la direction de l'évêque de Poitiers, saint Hilaire. Ordonné prêtre puis évêque de Tours, il donna l'exemple du bon pasteur, fonda d'autres monastères et des paroisses dans les campagnes et mourut à Candes en 397. Il fut mis au tombeau à Tours en ce jour. (*Martyrologe romain*)

Martin est un des saints les plus populaires au monde : 3675 paroisses françaises lui sont dédiées (et 385 bourgs) (il convient de rajouter les Dammartin) ; son nom de baptême est devenu le nom de famille le plus fréquent de France : 236.172 Martin !

13 – À SAINTE GENEVIÈVE

Sainte Geneviève, notre sœur, écoute favorablement nos prières :
en venant vers toi,
nous nous souvenons de tous les bienfaits que depuis seize siècles
tu n'as cessé d'obtenir de Dieu en faveur de celles et ceux
qui se sont placés sous ta bienveillante protection.

Aujourd'hui, de nouveau, nous implorons
le secours de ta puissante intercession :
pour notre pays, pour notre cité et la paix dans le monde ;
pour l'unité des baptisés et le rayonnement de l'Église ;
pour la conversion des pécheurs et le relèvement des faibles ;
pour le soulagement des malades et le réconfort des mourants ;
pour la consolation des affligés et la libération des prisonniers.

Mais en premier lieu, c'est pour notre salut et pour celui de nos frères,
qu'avec toi, très-fidèle servante de Dieu, nous élevons nos regards vers Lui.

Sainte Geneviève, notre protectrice, pleins de confiance,
nous nous remettons entre tes mains afin que tu présentes au Seigneur :
notre disponibilité à sa douce volonté, et notre résolution à renoncer au Mal
tout au long de notre pèlerinage sur cette terre ;
notre espérance de parvenir au bonheur du ciel là où nous te retrouverons un jour.

Sainte Geneviève, notre bergère, accepte de nous bénir
comme, en tant de circonstances, tu le fis dans le passé :
au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.

M^{gr} Yvon Aybram (prière de la neuvaine)

Cette femme qui s'est appuyée sur des femmes au moment où les Parisiens voulaient fuir leur ville, a fait preuve d'une liberté et d'une audace hors du commun ; sa vie spirituelle a été l'essentiel tout au long de sa vie mais ne l'a jamais empêchée, au contraire, de jouer un véritable rôle politique, au meilleur sens du terme. Bref, cette femme d'hier est plus que jamais un exemple et une inspiration pour aujourd'hui ! (*M^{gr} Matthieu Rougé, évêque de Nanterre*)

14 – À SAINT ANTOINE DE PADOUE

Glorieux saint Antoine,
tu as exercé le divin pouvoir
de retrouver ce qui était perdu.
Aide-moi à retrouver la Grâce de Dieu,
et rends-moi dévoué au service de Dieu et de la vertu.
Fais-moi retrouver ce que j'ai perdu
et montre-moi ainsi la présence de ta bonté.

Saint Antoine, glorieux servant de Dieu,
célèbre pour tes mérites et puissants miracles,
aide-nous à retrouver les choses perdues;
concède-nous ton aide dans l'épreuve;
et illumine notre âme
dans la quête de la volonté de Dieu.
Aide-nous à retrouver la grâce que notre péché détruit
et conduis-nous à la gloire promise par le Sauveur.
Nous te prions, par le Christ notre Seigneur. Amen.

Sanctuaire de Padoue

Dieu a fait à l'homme de nombreux et très nobles présents. Il lui a donné l'âme avec ses puissances, le corps avec ses organes, l'univers avec ses éléments, la foi avec ses sacrements, la science avec ses trésors, sa personne avec ses douleurs. Maintenant il lui dit : Recevez ceci comme un don magnifique ; et mangez-le comme un aliment vivifiant. « Ceci est mon corps » : ceci est le corps qui a été conçu par la vertu du Saint-Esprit ; ceci est le corps qui a été formé dans un instant ; ceci est le corps né de la Vierge ; ceci est le corps qui a été élevé en croix ; ceci est le corps qui a été chargé de chaînes ; ceci est le corps qui a été cruellement flagellé ; ceci est le corps qui a été abreuvé de fiel ; ceci est le corps qui a été transpercé d'une lance. Toutes ces douleurs que Jésus a endurées pour nous, doivent être l'objet de nos méditations. (*Saint Antoine, 1195-1231, Premier sermon sur la Cène*)

15 - À SAINTE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS

Ô notre Père des Cieux
qui, par Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus,
voulez rappeler au monde l'Amour miséricordieux
qui remplit votre Cœur
et la confiance filiale qu'on doit avoir en vous,
nous vous remercions humblement
d'avoir comblé de tant de gloire
Celle qui fut toujours votre enfant si fidèle,
et de lui donner une puissance merveilleuse
pour vous attirer chaque jour
un très grand nombre d'âmes
qui vous loueront éternellement.

Sainte « petite Thérèse »,
souvenez-vous de votre promesse
de faire du bien sur la terre,
répandez avec abondance votre *pluie de roses*
sur ceux qui vous invoquent,
et obtenez-nous de Dieu les grâces
que nous attendons de sa bonté infinie.

Ô Dieu qui avez embrasé de votre Esprit d'Amour
l'âme de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus,
accordez-nous de vous aimer, nous aussi,
et de vous faire beaucoup aimer. Amen.

Sanctuaire de Lisieux

Je compte bien ne pas rester inactive au Ciel, mon désir est de travailler encore pour l'Eglise et pour les âmes. Je le demande au bon Dieu et je suis certaine qu'Il m'exaucera.

Je sens surtout que ma mission va commencer, ma mission de faire aimer le bon Dieu comme je l'aime, de donner ma petite voie aux âmes. (...) Je veux passer mon Ciel à faire du bien sur la terre jusqu'à la fin du monde. (*paroles de sainte Thérèse, 1873-1897, LT 254 ; JEV 85*)

16 - AU BORD DU JOURDAIN

Ô Christ, descendu dans les eaux du Jourdain,
tu t'es mis au rang des pécheurs,
relève en Toi l'homme déchu. Amen.

Par ton baptême,
tu as fait de nous les enfants du Père,
répands l'Esprit d'adoption sur ceux que tu aimes. Amen.

Par ton baptême,
tu nous pénètres de ta lumière,
envoie-nous dans le monde porter témoignage de l'Évangile. Amen.

Par ton baptême,
tu as sanctifié la création,
renouvelle l'esprit d'adoration de tous les baptisés. Amen.

Par ton baptême,
tu as ouvert aux croyants la porte de la vie,
donne à tous les hommes d'accéder au salut. Amen.

Liturgie des Heures – laudes du Baptême du Seigneur

Les pharisiens posèrent cette question à Jean : « Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es ni le Christ, ni Élie, ni le Prophète ? » Jean leur répondit : « Moi, je baptise dans l'eau. Mais au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas ; c'est lui qui vient derrière moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de sa sandale. » Cela s'est passé à Béthanie, de l'autre côté du Jourdain, à l'endroit où Jean baptisait.

Le lendemain, voyant Jésus venir vers lui, Jean déclara : « Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde ; c'est de lui que j'ai dit : L'homme qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était. Et moi, je ne le connaissais pas ; mais, si je suis venu baptiser dans l'eau, c'est pour qu'il soit manifesté à Israël. »

Alors Jean rendit ce témoignage : « J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et il demeura sur lui. Et moi, je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit : "Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, celui-là baptise dans l'Esprit Saint." Moi, j'ai vu, et je rends témoignage : c'est lui le Fils de Dieu. » (*Évangile selon saint Jean 1, 25-34*)

17 - SUR LE CHEMIN DE LA CROIX

Seigneur Jésus Christ,
pour nous tu as accepté de devenir comme le grain de blé
qui tombe en terre et qui meurt pour donner beaucoup de fruit.
Tu nous invites à te suivre sur ce chemin quand tu dis :
« Celui qui aime sa vie la perd ;
celui qui s'en détache en ce monde la garde pour la vie éternelle ».
Nous, cependant, nous sommes attachés à notre vie.
Nous ne voulons pas l'abandonner,
mais la garder totalement pour nous-mêmes.
Nous voulons la posséder, non l'offrir.
Mais tu nous précèdes et tu nous montres
que c'est seulement en donnant notre vie que nous pouvons la sauver.
Alors que nous t'accompagnons sur le Chemin de croix,
tu veux nous conduire à prendre le chemin du grain de blé,
le chemin d'une fécondité qui parvient jusqu'à l'éternité.
La croix – l'offrande de nous-mêmes – nous pèse beaucoup.
Mais sur ton Chemin de croix tu as porté aussi ma croix,
et tu ne l'as pas portée en un quelconque moment du passé,
car ton amour est contemporain à mon existence.
Tu la portes aujourd'hui avec moi et pour moi,
et, de manière admirable, tu veux que moi aussi,
aujourd'hui, comme jadis Simon de Cyrène, je porte avec toi ta croix
et, t'accompagnant, je me mette avec toi
au service de la rédemption du monde.
En t'accompagnant sur le chemin du grain de blé,
aide-nous à trouver, « en perdant notre vie », le chemin de l'amour,
le chemin qui nous procure véritablement la vie,
la vie en abondance. Amen.

Cardinal Joseph Ratzinger (2005)

Celui qui veut marcher à ma suite – dit Jésus – qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix chaque jour et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi la sauvera. *(évangile selon saint Luc 9, 23-24)*

18 - AVEC LES PÈLERINS D'EMMAÛS

Seigneur Jésus, souviens-toi, de cette petite maison là-bas à Emmaüs,
et du bout du chemin qui y conduit quand on vient de la grand-route.
Souviens-toi de ceux qu'un soir, tu abordas là bas,
souviens-toi de leurs cœurs abattus,
souviens-toi de tes paroles qui les brûlèrent,
souviens-toi du feu dans l'âtre auprès duquel vous vous êtes assis,
et d'où ils se relèvent transformés,
et d'où ils partirent vers les prouesses d'amour.

Regarde-nous.

Vois, nous sommes tous pèlerins d'Emmaüs,
nous sommes tous des hommes qui peinent dans l'obscurité du soir,
las de doutes après les journées méchantes.
Nous sommes tous des cœurs lâches, nous aussi.
Viens sur notre chemin, brûle-nous le cœur à nous aussi.
Entre avec nous t'asseoir à notre feu.

Et qu'exultant de joie triomphale, à notre tour,
nous nous relevions pour bondir révéler la joie à tout homme au monde
en l'Amour à jamais jusqu'à notre dernier souffle. Amen.

Abbé Pierre (1912-2007)

Sur la route qui nous conduit à Emmaüs, nous pouvons reconnaître notre chemin de foi, où, au lieu d'une auberge, il y a l'Église qui, par la Messe, nous offre les Écritures et l'Eucharistie, éléments indispensables pour la rencontre avec le Seigneur. Si nous sortons de chez nous avec nos préoccupations et nos difficultés pour aller à l'église, nous pourrions aller de façon spirituelle à Emmaüs, où la Parole de Dieu nous est expliquée et le Pain de Vie nous est donné. C'est là que Dieu reste avec nous : avec sa Parole, Il nous donne consolation et avec son Pain, Il nous restaure, nous soigne et nous guérit, en nous donnant la joie. (*Mgr Francesco Follo, homélie du 3^e dimanche de Pâques, 2017*)

19 - POUR NOS DÉFUNTS

Dieu des esprits et de toute chair,
qui as foulé au pied la mort,
qui as réduit le diable à néant
et qui as donné ta vie au monde ;
donne toi-même, Seigneur,
à l'âme de ton serviteur défunt N.
le repos dans un lieu lumineux, verdoyant et frais,
loin de la souffrance, de la douleur et des gémissements.
Que le Dieu bon et miséricordieux
lui pardonne tous ses péchés
commis en parole, par action et en pensée.
Parce qu'il n'existe pas d'homme
qui vive et qui ne pêche pas ;
toi seul es sans péché,
ta justice est justice pour les siècles
et ta parole est vérité.
Ô Christ notre Dieu, puisque tu es la Résurrection,
la vie et le repos de ton serviteur défunt N.,
nous te rendons grâce avec ton Père incréé
et avec ton Esprit très saint, bon et vivifiant,
aujourd'hui et pour les siècles des siècles. Amen.

Qu'ils reposent en paix. Amen.

Abrégé du Catéchisme de l'Église catholique, Appendice

Que l'espérance de la résurrection nous encourage puisque nous reverrons alors ceux que nous avons perdus. Il importe que nous croyions fermement dans le Christ, c'est-à-dire que nous obéissions à ses préceptes, car il met sa puissance suprême à relever les morts, plus facilement que nous n'éveillons ceux qui sont endormis. Voilà ce que nous disons et pourtant, je ne sais par quel sentiment, nous nous réfugions dans les larmes, et le sentiment du regret entame la foi de notre âme. (...) Ô mort, toi qui as la cruauté de briser l'union des époux et de séparer ceux qu'unit l'amitié, dès maintenant ta force est écrasée. (*saint Braulion de Saragosse, 590-651, lettre 19*)

20 - PRÈS DE LA PORTE

Seigneur, nous te prions
pour tous ceux qui entrent dans l'église par cette porte :
qu'ils écoutent la voix du Christ,
lui qui s'est appelé la porte de la vie éternelle ;
qu'ils viennent pour accueillir la Parole de Dieu
et pour célébrer ses mystères.

Seigneur Jésus,
tu as voulu que ton peuple soit appelé Église, c'est-à-dire Assemblée ;
donne à ceux qui s'assemblent en ton Nom
de s'avoir t'adorer, t'aimer et te servir,
afin de parvenir, sous ta conduite,
au Royaume du Père où tu nous attends.

Nous te bénissons, Seigneur, Père très Saint,
toi qui as envoyé ton Fils en ce monde
pour rassembler, au prix de son Sang,
les hommes que le péché avait dispersés,
et pour être le pasteur
et la porte de ceux qui entreraient dans l'unique bercail.
Ainsi, si quelqu'un entre par lui, il sera sauvé,
il pourra aller et venir et il trouvera un pâturage.
C'est pourquoi nous te supplions, Seigneur :
que tes fidèles qui entreront par cette porte trouvent,
par Jésus-Christ, ton Fils,
accès auprès de toi, Père, dans l'unique Esprit ;
qu'ils se rassemblent dans ton Église,
fidèles à l'enseignement des apôtres,
à la fraction du pain,
et aux prières,
pour qu'ils contribuent toujours à faire grandir
la construction de la Jérusalem d'en haut,
par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Livre des bénédictions

21 - PRÈS DU BAPTISTÈRE

C'est ici que jaillit ce peuple de noble lignée, voué au Ciel,
que l'Esprit engendre en ces eaux fécondées.

C'est dans l'eau que Notre Mère l'Église,
dans un accouchement virginal,
met au monde ceux qu'elle a conçus par l'œuvre de l'Esprit divin.

Vous qui êtes nés à cette source,
vivez dans l'espérance du royaume des cieux.
Il faut renaître pour avoir la vie éternelle.

Voici la source de vie qui lave toute la terre,
et prend sa source aux plaies du Christ.

Ô pécheur, viens te plonger dans ce flot sacré et purificateur
dont les ondes rajeuniront tout vieil homme qui s'y plonge.

Si, sous le poids du péché hérité ou de ton péché personnel,
tu tiens à l'innocence, lave-toi dans ces eaux.

Plus rien ne sépare ceux qui y sont renés.
Ils sont devenus un,
grâce à une seule source baptismale,
à un seul Esprit, à une seule Foi.

Que personne ne craigne le nombre et la gravité de ses péchés :
celui qui est rené de cette eau vive deviendra saint. Amen.

Inscription du baptistère du Latran à Rome (5^e siècle)

Savez-vous quel jour vous avez été baptisés ? Et si vous ne connaissez pas la date ou que vous l'avez oubliée, demandez à votre maman, à votre grand-mère, à votre oncle, à votre tante, à votre grand-père, à votre parrain, à votre marraine : quelle date ? Nous devons toujours la garder en mémoire, parce que c'est une date de fête, la date de notre sanctification initiale, la date à laquelle le Père nous a donné l'Esprit Saint qui nous pousse à marcher, la date du grand pardon. *(Pape François, Angélus du 7 janvier 2018)*

22 - PRÈS DU CONFESSIOMNAL

Ô Dieu, ayez pitié de moi, qui suis un pécheur.
J'ai péché ;
et si je dis que je n'ai point péché, je suis un menteur,
et la vérité n'est point en moi.
Vos yeux toujours ouverts sur moi
voient tout ce qu'il y a d'imparfait et de criminel en moi,
et mes péchés ne vous sont point cachés.
Faites-les moi connaître : car qui connaît de lui-même ses péchés ?
Faites-m'en connaître le nombre, l'énormité,
et tout ce qu'il m'est nécessaire d'en connaître,
pour que je les confesse avec sincérité, et que je les déteste avec force.
En m'en donnant la connaissance,
donnez-m'en la détestation et la haine ;
formez en moi le regret de les avoir commis,
et la résolution de ne les plus commettre.
Donnez-moi l'esprit de pénitence,
et ayant brisé la dureté de mon cœur, faites-en sortir des larmes de regret,
vous qui ayant fait frapper le rocher dans le désert,
l'avez changé en une source d'eau vive.
Et afin que les larmes de contrition que je répandrai devant vous,
deviennent un bain salubre qui rende la vie et la santé à mon âme,
mêlez-les aux larmes et au sang
que Jésus-Christ, votre fils a répandu pour moi,
et exaucez-les en allumant dans mon cœur le feu de votre amour.
Je désire vous aimer beaucoup, ô mon Dieu,
afin que vous me remettiez beaucoup de péchés. Amen.

Cardinal Louis-Antoine de Noailles (1651-1729)

Seul Dieu peut pardonner les péchés. Seul Jésus, parce qu'il est le Fils de Dieu, pouvait dire : « Tes péchés te sont pardonnés » (Mc 2, 5). Et c'est uniquement parce que Jésus leur en a donné le pouvoir que les prêtres peuvent pardonner les péchés à la place de Jésus. (*Youcat – Catéchisme de l'Église catholique pour les jeunes, n° 228*)

23 - PRÈS DE L'AMBON

Nous t'en prions, Seigneur :
que les Écritures deviennent pour nous Parole de vie.

Père, toi qui a parlé face à face avec Moïse,
toi qui fit crier et pleurer les Prophètes,
toi qui as fait jaillir les psaumes de ton peuple
et murmuré la sagesse des proverbes,
Dieu vivant, tu as mis le Magnificat
dans la bouche de la Vierge Marie
et la confession du Christ dans celle de saint Pierre,
toi qui as prononcé ta Parole
comme une parole humaine dans la vie de ton Fils,
par ton Esprit Saint,
rends ces paroles vivantes en cette heure ;
qu'elles deviennent pour nous ta Parole. Amen.

D'après la liturgie de l'Église Réformée de France



L'Église a toujours vénéré les divines Écritures, comme elle le fait aussi pour le Corps même du Seigneur, elle qui ne cesse pas, surtout dans la sainte liturgie, de prendre le pain de vie sur la table de la Parole de Dieu et sur celle du Corps du Christ, pour l'offrir aux fidèles. Toujours elle eut et elle a pour règle suprême de sa foi les Écritures, conjointement avec la sainte Tradition, puisque, inspirées par Dieu et consignées une fois pour toutes par écrit, elles communiquent immuablement la Parole de Dieu lui-même et font résonner dans les paroles des prophètes et des Apôtres la voix de l'Esprit Saint. Il faut donc que toute la prédication ecclésiastique, comme la religion chrétienne elle-même, soit nourrie et guidée par la Sainte Écriture. (*Concile Vatican II, Constitution dogmatique Dei Verbum, 1965, n° 21*)

24 - PRÈS DE L'AUTEL

Sois en paix, Autel de Dieu.
Puisse l'oblation que je t'ai prise
servir à la rémission des dettes
et au pardon des péchés.
Qu'elle m'obtienne de me tenir
devant le tribunal du Christ
sans damnation et sans confusion.
Je ne sais pas s'il me sera donné
de revenir offrir sur toi un autre Sacrifice.
Protège-moi, Seigneur,
et garde ton Église,
qui est chemin de vérité et de salut. Amen.

Tradition Syro-Maronite

Abrégé du Catéchisme de l'Église catholique, Appendice



L'autel occupe dans l'église l'endroit le plus sacré : des degrés où il s'élève, il domine le reste du lieu, se tenant solitaire comme l'intime de l'âme. Il repose ferme sur une base solide, comme une volonté bien décidée à se livrer au Dieu qu'il connaît. La table où s'offre le sacrifice s'étend sur un socle sans recoins, lisse ; nul demi-jour mystérieux : elle s'étale aux yeux de tous. Ainsi doit-on sacrifier dans son cœur : sans rapine, sans arrière-pensée, sous le regard de Dieu. (*Abbé Romano Guardini, 1885-1968, « Les signes sacrés », p. 73*)

FAIRE BRÛLER UN CIERGE

Seigneur,
que ce cierge que je fais brûler soit lumière
pour que tu m'éclaires dans mes difficultés et mes décisions.
Qu'il soit feu pour que tu brûles en moi
tout égoïsme, orgueil et impureté.
Qu'il soit flamme pour que tu me réchauffes le cœur.
Je ne peux pas rester longtemps dans ton église,
en laissant brûler ce cierge,
c'est un peu de moi que je veux te donner.
Aide-moi à prolonger ma prière dans les activités du jour. Amen.



Lorsque nous allumons un cierge (ou un lumignon) pour prier, nous nous souvenons de Jésus, le Christ, qui est venu dans le monde pour en être la Lumière (cf. Jn 8, 12). Allumer un cierge peut donc être considéré comme un signe tangible de notre dévotion, de notre foi. C'est un geste concret qui accompagne notre prière, qui dit notre repentir ou qui exprime notre remerciement.

Si nous le faisons brûler devant une image de la Vierge Marie ou d'un saint, cela indique que nous reconnaissons en elle ou en lui un disciple du Christ qui s'est laissé habiter par la présence de Dieu et avec qui nous voulons mieux l'accueillir à notre tour.

FAIRE SILENCE

Faire silence c'est écouter Dieu ;
c'est supprimer tout ce qui nous empêche
d'écouter ou d'entendre Dieu ;
c'est écouter Dieu partout où il exprime sa volonté,
dans la prière et ailleurs que dans la prière proprement dite.
Il nous faut le silence pour faire la volonté de Dieu,
le silence prolongé par cette autre disposition de nous-mêmes
que nous amputons tellement...
ou que nous méprisons par ignorance :
le recueillement.
Il nous faut « recueillir » les traces, les indices,
les invitations, les ordres de la volonté de Dieu,
comme le cultivateur recueille sa récolte dans la grange,
comme le savant recueille le fruit d'une expérience. Amen.

(Madeleine Delbrêl, 1904-1964, « La Joie de croire », p.120)

